

Bernissart/Pommerœul : identification d'éléments métalliques utilisés pour le calfatage des bateaux aux XIV^e-XVI^e siècles

Jean DUFRASNES

En 1999 nous avons publié quelques objets découverts par des amateurs lors de recherches effectuées dans le lit du canal à Pommerœul, à l'emplacement du *vicus* gallo-romain établi le long d'une petite rivière, la Haine. Parmi ces trouvailles figuraient notamment deux éléments en tôle de fer épousant la forme d'une bague de cigare (Dufasnes, 1999, n^{os} 112 et 113). Ils provenaient de la collection Alfred Laurent conservée à l'Espace gallo-romain d'Ath. Leur usage et leur datation demeuraient indéfinis. Une comparaison effectuée alors avec un objet provenant de la région de Bapaume (Delmaire & Notte, 1996, fig. 78, n^o 129) s'avère désormais peu pertinente.

La consultation, en 2005, d'un site Internet réalisé par le Dordts Archeologisch Centrum à l'occasion d'une exposition présentée en 2003 nous révéla la véritable fonction de ces pièces énigmatiques (<http://cms.dordrecht.nl/dordt/?nav=fyasEsHaKpPRotbBrtbBdBGLW>).

Provenant de fouilles effectuées à la Stantenplein de Dordrecht, elles ont été identifiées comme étant des éléments utilisés pour le calfatage des bateaux.

Pour assurer l'étanchéité des coutures des bordages celles-ci étaient bourrées, à force, d'un mélange composé soit de coton, de mousse végétale ou encore de poils d'animaux mélangés à du suif et à du goudron. Afin de maintenir en place cet amalgame, une languette de saule le recouvrait. Cette dernière était elle-même fixée par les éléments en fer qui la chevauchaient et dont les pattes s'enfonçaient de part et d'autre dans le bois de la coque (« appes » selon le vocabulaire particulier à la batellerie ; « Happes » selon Larousse).

Les auteurs datent ces objets des XIV^e-XV^e siècles et indiquent que pour un bateau de 23 m de long on en dénombrait quelque 12.000 rien qu'à l'intérieur de la coque. Les dimensions des pièces hollandaises, comprises entre 3 et 5 cm, correspondent à celles trouvées à Pommerœul, ces dernières mesurant respectivement 4,6 cm et 5,5 cm.

Ce type particulier d'agrafe (sintel) se rencontre principalement en Hollande où il apparaît au XIV^e siècle et perdurera durant les XV^e-XVI^e siècles. Au cours de cette période, on notera un allongement des ailes

latérales ; les deux objets de Pommerœul ne seraient donc pas contemporains. Des appes semblables ont aussi été découvertes plus à l'est sur la coque de Brême (XIV^e siècle), sur l'épave d'Elbing/Elblag (XIV^e-XV^e siècles) et à Novgorod où des fragments sont datés des X^e-XIV^e siècles (Arnold, 1992, p. 89).

Notons que le *vicus* portuaire de Pommerœul livra une série d'agrafes en fer, de forme différente de celles qui nous occupent ici, mais dont l'usage, à une ou des époques indéterminées, pourrait être identique (Dufasnes, 1999, n^{os} 102-106 ; 2001, huit pièces reprises sous le n^o 89).

Cette protection du calfatage par un bois fendu est l'une des caractéristiques d'une technique de construction navale qualifiée par les archéologues de « celtique », de « romano-celtique », « de continentale » ou encore de « gallo-romaine » (Pomey & Rieth, 2005, p. 122 et 197).

Dans le même but, des planchettes, appelées palâtres, sont parfois clouées au-dessus de la couture.

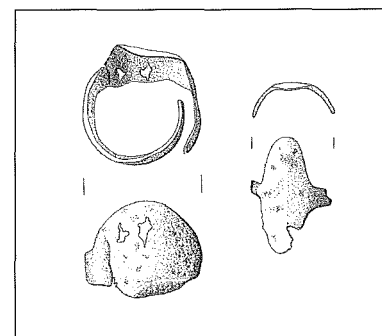
Des textes attestent le transport de marchandises sur la Haine et sur son affluent, la Trouille, dès le XIII^e siècle (Doehaerd, 1941). La Haine, se jetant dans l'Escaut à Condé, constituait une voie de pénétration de première importance vers Mons et le Hainaut occidental pour toutes sortes de produits parmi lesquels le vin tenait une place non négligeable. Des poissons, surtout des harengs, et du sel étaient aussi acheminés de la côte vers Mons par voie d'eau.

Comme nous l'avons précédemment noté (Dufasnes, 1999, note 6 ; 2001, p. 42), le passé du site de Pommerœul ne se résume donc pas à la période gallo-romaine. De nombreuses trouvailles, surtout effectuées par des amateurs, attestent d'une certaine activité à la période médiévale. Malheureusement, de part les circonstances de découverte hors contexte stratigraphique, il est impossible de dater avec quelque précision de nombreux objets, surtout en fer, dont la typologie a peu ou pas évolué au cours des siècles.

Bibliographie

- ARNOLD B., 1992. Batellerie gallo-romaine sur le lac de Neuchâtel, 2, *Archéologie neuchâteloise*, 13, Saint-Blaise, éd. du Ruau.

Éléments en fer utilisés pour le calfatage des bateaux aux XIV^e-XVI^e siècles (de gauche à droite selon Dufasnes, 1999, n^{os} 112 et 113). Echelle 1/3.



- DELMAIRE R. & NOTTE L., 1996. Trouvailles archéologiques dans la région de Bapaume, Prospections et fouilles d'Edmont Fontaine (1926-1987), *Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais*, XXXII, Arras.
- DOEHAERD R., 1941. Deux textes se rapportant à la navigation sur la Haine au Moyen Age, *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, CVI, p. 314-343.

- DUFRASNES J., 1999. Quelques objets, datant de la préhistoire à la période moderne, découverts dans les déblais du canal à Pommerœul, *Vie archéologique*, 52, p. 29-59.
- DUFRASNES J., 2001. Petit matériel, d'époques diverses, mis au jour à l'occasion du creusement d'un canal à Pommerœul, *Vie archéologique*, 55-56, p. 27-48.
- POMEY P. & RIETH E., 2005. *L'archéologie navale*, éd. Errance.

Bernissart/Pommerœul : une seconde fibule ansée symétrique mérovingienne trouvée sur la parcelle n° 477^e

Jean DUFRASNES

Dans ces mêmes colonnes (Dufasnes, 2006), nous signalions la découverte d'une fibule ansée symétrique mérovingienne en surface d'un champ à Pommerœul (parc. cad. : Bernissart, Sect. B, quart nord-est de la parcelle n° 477^e). Une seconde fibule semblable fut trouvée dans les mêmes conditions lors de nouvelles recherches sur ce terrain ; elle gisait à quelques dizaines de mètres du lieu de découverte de la première, ce qui laisserait supposer qu'elles proviennent d'une tombe bouleversée par les labours. Cependant, comme lors des prospections précédentes, aucun tesson n'a été remarqué.

Auparavant, sur cette localité, les déblais du canal avaient déjà livré une fibule ansée symétrique d'un autre type (Van Bellinghen, 1989, fig. 3, n° 3).

Notons encore la récolte sur cette même parcelle d'une extrémité de poignard en silex roux (ou à forte patine rousse commune à la région ?). Selon Marianne Delcourt-Vlaeminck il ne s'agit pas d'une pièce pressigienne. Un petit lest ou poids tronconique en plomb, percé dans l'axe, fut aussi trouvé (dimensions : hauteur : 1 cm ; diamètre : 1,5 cm).

Description de la fibule

Fibule ansée symétrique en bronze ou alliages cuivreux assimilés. L'arc, de section triangulaire, présente un sommet aplati en forme de losange et se termine par des plaques scutiformes. Un amas de rouille est visible au niveau des deux plaquettes constituant la charnière. Le porte-ardillon est ruiné. Longueur : 3,9 cm ; objet corrodé.

Rappelons que par sa forme, cette broche se rattache au type 2 de la classification établie par S. Van Bellinghen. Cet auteur signale que ce type, particulièrement bien représenté dans la vallée de la Haine et dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, daterait d'une période allant de la seconde moitié du VII^e et le début du VIII^e siècle (Van Bellinghen, 1989, pl. 1 et p. 13).

Bibliographie

- DUFRASNES J., 2006. Bernissart/Pommerœul : fibule ansée symétrique mérovingienne, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 13, p. 61-62.
- VAN BELLINGHEN S., 1989. Les fibules ansées symétriques en Wallonie, *Archeo-Situla*, 1-2, p. 11-20.

Fibule mérovingienne de Pommerœul.

